

Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : AIX-MARSEILLE

Etablissement : Université de Provence - Aix-Marseille 1

Demande n° S3MA120003815

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Négociation internationale et interculturelle

Présentation de la mention

Le master « Négociation internationale et interculturelle » de l'Université de Provence - Aix-Marseille 1 propose de reconduire, avec des modifications, le master « Négociation internationale » proposé dans le cadre du quadriennal précédent.

Il a pour objectif, grâce à l'acquisition de compétences linguistiques, interculturelles, et opérationnelles dans divers domaines professionnels, de former des cadres trilingues qui seront capables de piloter des projets de développement au niveau international, au profit d'entreprises ou d'organisations dans des environnements culturels particuliers.

Indicateurs

Effectifs constatés	51 en M1 59 en M2
Effectifs attendus	M1 : 40 M2 : 40
Taux de réussite	90 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le master apparaît comme une excellente formation qui correspond à une demande réelle. Il exploite un créneau original et intéressant et ouvre directement sur la vie professionnelle, ainsi que le montre le bon taux d'insertion sur le marché de l'emploi.

Toutefois, compte tenu de ces bons résultats, il est permis de s'interroger sur la pertinence de la dimension recherche pour laquelle des renseignements complémentaires seraient les bienvenus.

Le master vise à l'acquisition de compétences à trois niveaux : linguistiques (français, anglais et une troisième langue au choix), interculturelles et opérationnelles dans un domaine professionnel donné (commerce international,

environnement, communication, information, diplomatie), et ce dans des zones géographiques correspondant aux langues enseignées, par exemple en Turquie, en Egypte, en Corée, au Brésil, au Vietnam, etc. Les cadres trilingues ainsi formés doivent être capables de proposer des stratégies et de piloter des projets de développement dans un cadre international au profit d'entreprises ou d'organisations dans des environnements culturels particuliers.

Le master, formation unique en France, est l'héritier d'un magistère créé dès 1985. Il est ouvert à toutes les licences de lettres, langues, sciences humaines. Si plusieurs masters dans le domaine international existent au sein même de l'université et dans la région, la différenciation tient essentiellement aux conditions de recrutement, aux compétences visées et aux langues pratiquées. Au sein même de l'université ; il se distingue du master LEA et de celui intitulé « Etudes européennes » par le choix des domaines linguistique et culturel, peu courants (valorisant ainsi le potentiel de langues enseignées dans cette université), associé à celui d'une formation à la négociation dans le domaine international. Ce master jouit d'une force d'attraction considérable, grâce à son originalité et ses résultats objectifs. Le rôle des anciens élèves de cette formation est de plus en plus important pour l'insertion professionnelle des promotions suivantes. Il n'est pas étonnant, lorsque l'on lit son dossier, d'apprendre que ce master a été classé parmi les meilleures formations universitaires dans son domaine par le magazine spécialisé « le MOCI ».

Les intervenants appartiennent à six laboratoires de recherche correspondant aux aires géographiques étudiées : IREMAM (Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman), LEO2T (Littératures d'extrême-orient, textes et traductions), CAER (Centre aixois d'études romanes), MAP (Maison Asie pacifique), IRSEA (Institut de recherche sur le sud-est asiatique), CREDO (Centre de recherche et de documentation sur l'Océanie).

Les étudiants intéressés par la dimension recherche peuvent choisir cette voie à partir du semestre 3, ils sont intégrés aux équipes existantes précitées, selon des modalités qui restent à préciser. La formation est fortement intégrée dans le tissu économique régional, national et international du fait de la présence de nombreux anciens étudiants dans les entreprises et institutions opérant à ces divers niveaux. L'utilisation des réseaux sociaux professionnels permet de garder le contact avec les anciens diplômés et de bénéficier de leur expérience. Des conventions sont régulièrement passées avec des entreprises ou organismes français et étrangers pour accueillir les étudiants. Les débouchés sont le plus souvent extérieurs à la région PACA. Le conseil de perfectionnement permet de garder un lien étroit entre l'équipe pédagogique et le monde professionnel.

Des accords signés avec d'autres universités permettent aux étudiants de passer une partie de leur master à l'étranger. Il faut toutefois signaler la difficulté à trouver des universités avec des cursus adaptés. Par ailleurs, étant donné le nombre de candidats étrangers, la question du développement d'enseignements en anglais doit se poser, tout en restant dans un cadre légal.

Le master est composé de quatre parcours. Chaque parcours correspond à une aire culturelle : Extrême Orient, Monde arabe, Brésil et Amérique hispanophone et enfin Turquie, Inde et aires diverses. Dès l'entrée en master, les étudiants choisissent le parcours qu'ils garderont pendant les deux années de formation.

Le tronc commun porte sur les matières professionnelles non linguistiques. Les enseignements spécifiques à chacune des aires portent sur l'acquisition des compétences linguistiques et interculturelles.

A partir du deuxième semestre, deux options sont offertes : « Négociation internationale » et « Systèmes nationaux d'information ».

Un choix est proposé entre une finalité professionnelle ou recherche au troisième semestre. Il est recommandé d'effectuer un stage linguistique en M1. Les étudiants choisissant la voie professionnelle effectuent un stage de quatre mois, souvent à l'étranger (50 % en 2009-2010). Ceux qui prennent la voie de la recherche font un stage dans une institution de recherche. Il serait intéressant de connaître plus en détail la forme de ces derniers stages. Il ne semble pas y avoir de mutualisation des enseignements, ce point gagnerait à être éclairci. Il existe des conventions de coopération avec l'IEP d'Aix-en-Provence, ainsi qu'avec le Centre français de culture et de coopération du Caire. Ce type de liens, dont il faut souligner l'intérêt, est certainement à développer avec d'autres écoles ou institutions.

L'équipe pédagogique est composée de 41 enseignants (4 PR, 16 MCF dont 1 HDR, 4 PRAG, 2 lectrices, 2 chargés de cours et divers intervenants extérieurs). Cinq enseignants sont responsables des différents parcours.

Dans le cadre du tronc commun, 40 % des intervenants proviennent du milieu professionnel et s'occupent plus particulièrement des matières d'application.

L'admission en M1 se fait sur dossier et entretien et elle peut être directe en M2, à condition de posséder les prérequis dans la langue et la culture de l'aire choisie. Pour les autres enseignements, un module d'adaptation de 80 heures est obligatoire.

Des enquêtes d'insertion et de suivi des diplômés sont réalisées par l'Observatoire de la vie étudiante (OVE), tout comme par les réseaux des anciens.

Le master attire des étudiants de provenance géographique et universitaire diverse (près de la moitié provient d'autres universités françaises) et ayant des profils de formation très diversifiés. On relève par exemple la présence de 28 % d'étudiants étrangers en master « Négociation internationale ». Il existe également un public en formation continue.

En 2008-2009, il y avait 51 inscrits en M1 et 59 en M2 (dont 12 en formation continue). Le nombre total de diplômés fut de 53, ce qui est satisfaisant.

Il faut toutefois noter que, pour tenir compte des capacités d'accueil matériel et humain, les effectifs sont désormais limités à 40 étudiants par promotion. Compte tenu de l'originalité de la formation et de son intérêt l'instauration, certes compréhensible, d'un *numerus clausus* apparaît regrettable, même si dans l'immédiat elle permet de recruter des étudiants particulièrement motivés. La mise en place d'une formation à distance pourrait être un moyen de répondre à une demande qui devrait s'accroître à l'avenir.

Pour ce qui est de l'emploi, des enquêtes d'insertion sont réalisées par l'OVE et par les réseaux des anciens. 91 % des étudiants diplômés ont un travail au bout de deux ans. Les stages sont un moyen important pour trouver un emploi de cadre moyen ou supérieur, parfois à l'étranger (32 %).

Le bon classement du master dans les palmarès nationaux laisse penser que son attractivité et son acceptation par les milieux professionnels continuera.

Un suivi permettant de disposer de données précises est assuré par les responsables de la mention.

- Points forts :
 - Réalité et variété des débouchés.
 - Présence de nombreux professionnels dans les enseignements.
 - Valorisation des langues enseignées au sein de l'université.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations pour l'établissement

Dans la mesure du possible, il serait souhaitable de continuer de développer les liens avec des universités et des entreprises étrangères.

Compte tenu du succès de la formation et du *numerus clausus* instauré, il serait peut-être souhaitable de trouver des moyens de développer la formation à distance.

Appréciation par spécialité

Négociation internationale et interculturelle

Cette mention n'ayant qu'une spécialité « Négociation internationale et interculturelle », voir l'appréciation de la mention.